



30 April 2019

OPEN LETTER TO THE SENATE OF CANADA

**Indigenous peoples' organizations participating in the UN Permanent Forum on Indigenous Issues urge Canadian Senators to support Bill C-262, the United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples Act**

*The United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples* sets out minimum standards necessary to combat some of the world's worst and most pervasive human rights abuses.

Indigenous peoples from all regions of the world worked diligently for more than two decades to reach agreement with states on these minimum standards. With the adoption of the *Declaration* by the UN General Assembly on September 13, 2007, we entered into an era where the proper question is no longer whether states should uphold these standards – the *UN Declaration* and at least 10 consensus resolutions from the UN General Assembly confirm that all states are expected to do so. The question now is how to best move forward with full and effective implementation.

In this light, our peoples and organizations are watching with great interest as Bill C-262 progresses through the Canadian Parliament with the prospect of becoming law this year. It is our understanding that the Bill does three things:

1. It calls on the Government of Canada to engage in a cooperative process with Indigenous peoples to ensure that Canada's laws live up to and support the minimum standards set in the *UN Declaration*.
2. It calls on the Government of Canada to work collaboratively with Indigenous peoples in Canada to create a National Action Plan for implementation, as urged by the UN Committee on the Elimination of Racial Discrimination in 2017.
3. It promotes transparency and accountability by requiring regular reporting to Parliament on progress toward implementation.

We believe that Bill C-262 represents a positive model for implementation of the human rights of Indigenous Peoples. We urge Canadian Senators to support its passage into law so that the federal government can set a positive example in Canada and also for other states.

*This statement was endorsed by the following individuals and organizations:*

Asia Indigenous Peoples Pact (AIPP)

Center for Support of Indigenous Peoples and Civic Diplomacy "Young Karelia", Russian Federation

Chittagong Hill Tracts Citizens Committee, Bangladesh

Grand Conseil Coutumier des Peuples Amérindiens et Bushinenge, Guyana

Hawai'i Institute for Human Rights

Highlanders Association, Cambodia

Indigenous Peoples Network, Malaysia

International Indian Treaty Council (IITC)

Jeunesse autochtone de Guyane

National Congress of American Indians (NCAI)

Organisation des Nations Autochtones de Guyane française

Sami Council

Sami Parliament Norway

Carlos Chex, Experto Indígena, Consultor Independiente, Guatemala

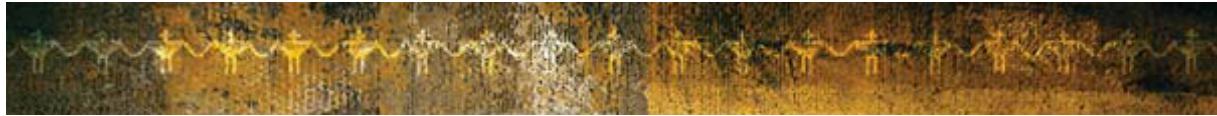
Terri Henry, Independent Expert for North America

Mariam Wallet Aboubakrine, past chair, United Nations Permanent Forum on Indigenous Issues, and  
Tin hinane Sahel, Mali

Dr. Wilton Littlechild, IPC

For more information on Bill C-262 and implementation of the UN Declaration, please see the website of  
**the Coalition for the Human Rights of Indigenous Peoples:**

<https://www.declarationcoalition.ca>



30 avril 2019

Lettre ouverte au Sénat du Canada

# **Les organisations de peuples autochtones qui participent à l'Instance permanente sur les questions autochtones des Nations Unies pressent les sénateurs d'appuyer le projet de loi C-262, la Loi relative à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.**

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones énonce les normes minimales nécessaires pour lutter contre certaines des pires et plus importantes violations des droits humains.

Les peuples autochtones à travers le monde ont travaillé avec diligence pendant plus de deux décennies pour parvenir à un accord avec les États sur ces normes minimales. Avec l'adoption de la Déclaration par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 septembre 2007, nous sommes entrés dans une ère où la vraie question n'est plus de savoir si les États devraient respecter ces normes. En fait, la Déclaration de l'ONU et au moins 10 résolutions adoptées par consensus par l'Assemblée générale des Nations Unies confirment qu'on s'attend à ce que tous les États le fassent. Il s'agit plutôt de se demander comment faire pour assurer une mise en œuvre complète et efficace de ces normes.

Dans cette optique, nos peuples et nos organisations observent avec beaucoup d'intérêt le cheminement du projet de loi C-262 au Parlement canadien avec la perspective qu'il soit adopté cette année. Nous croyons comprendre que le projet de loi fait trois choses:

1. demande au gouvernement du Canada de s'engager dans un processus de concertation avec les peuples autochtones pour s'assurer que les lois du Canada respectent et appuient les normes minimales établies dans la Déclaration des Nations Unies;
2. demande au gouvernement du Canada de collaborer avec les peuples autochtones au Canada pour créer un plan d'action national pour la mise en œuvre, tel que l'a demandé, en 2017, le Comité (des Nations Unies) pour l'élimination de la discrimination raciale;
3. favorise la transparence et la responsabilité en exigeant des rapports réguliers au Parlement sur les progrès de la mise en œuvre.

Nous croyons que le projet de loi C-262 représente un modèle positif pour la mise en œuvre des droits humains des peuples autochtones. Nous exhortons les sénateurs du Canada à appuyer son adoption pour permettre au gouvernement fédéral de donner l'exemple au Canada et à d'autres États.

La présente déclaration a reçu l'appui des particuliers et des organisations qui suivent :

Asia Indigenous Peoples Pact (AIPP)

Center for Support of Indigenous Peoples and Civic Diplomacy "Young Karelia", Russian Federation

Chittagong Hill Tracts Citizens Committee, Bangladesh

Grand Conseil Coutumier des Peuples Amérindiens et Bushinenge, Guyana

Hawai'i Institute for Human Rights

Highlanders Association, Cambodia

Indigenous Peoples Network, Malaysia

International Indian Treaty Council (IITC)

Jeunesse autochtone de Guyane

National Congress of American Indians (NCAI)

Organisation des Nations Autochtones de Guyane française

Sami Council

Sami Parliament Norway

Carlos Chex, Experto Indígena, Consultor Independiente, Guatemala

Terri Henry, Independent Expert for North America

Mariam Wallet Aboubakrine, past chair, United Nations Permanent Forum on Indigenous Issues, and  
Tin hinane Sahel, Mali

Dr. Wilton Littlechild, IPC